

Balade automnale *dans la verte Erin*

Mon ami David Byrne, de l'Inland Fisheries Ireland, m'avait bien prévenu. Les conditions météorologiques de ce début d'automne n'étaient pas fameuses en Irlande depuis plusieurs semaines. J'étais loin de m'imaginer que le programme initialement concocté devrait partiellement être modifié en raison de violentes crues.

Dès mon arrivée à l'aéroport de Dublin, je suis accueilli par une pluie battante et les essuie-glaces de ma voiture de location tournent à plein régime jusqu'au charmant petit village de Ballina. Partout, tout au long de la route, les petits cours d'eau débordent. Dès mon arrivée en fin d'après-midi sur les berges du Lough Derg, je constate que les niveaux sont très hauts.

Un début réussi sur Doon Lake

Le lendemain matin, j'ai rendez-vous avec David Byrne et Jean-Louis Bigot. J'ai déjà rencontré Jean-Louis à l'occasion d'un précédent séjour sur le Lough Derg. Vivant depuis de nombreuses années en Irlande et marié à une Irlandaise, il est parfaitement intégré dans la région. Sa connaissance et sa passion pour l'Irlande sont un véritable bonheur pour le pêcheur qui vient également découvrir la verte Erin. Personnellement, il m'a appris des éléments de la culture locale que je ne connaissais pas du tout, alors que j'y effectue plusieurs périples tous les ans depuis longtemps.

Pour cette première journée, Jean-Louis a prévu de nous faire pêcher sur Doon Lake. Il s'agit en fait d'un réseau de trois lacs reliés entre eux par de petits



Jean-Louis Bigot avec un joli brochet pris sur Doon Lake.



David Byrne s'essaye à la Muiras Mouse et fait mouche.

chenaux sinueux où la longue barque irlandaise peine à se frayer un chemin. Ce réseau, d'une superficie d'une centaine d'hectares, s'avère intéressant à pêcher en raison de sa variété de postes. Baies remplies d'herbiers, îlots rocheux et fosses profondes offrent au poisson fourrage un habitat diversifié propice à sa croissance. Jean-Louis nous emmène directement vers une large baie qui reçoit un petit affluent aux eaux terriblement chargées. Nous effectuons une première dérive sur la partie extérieure la plus profonde de cette baie. Dans cette zone d'environ trois mètres de profondeur, les brochets semblent pour le moins peu actifs. Nous nous dirigeons progressivement vers le fond de baie, là où la cassure semble la plus marquée. Ici, on passe assez rapidement de trois mètres à moins d'un mètre, et cette bande d'une bonne centaine de mètres de long sur cinquante de large semble beaucoup plus occupée. Les brochets sont bien présents dans les herbiers qui commencent à peine à



régresser. Nous capturons tour à tour plusieurs brochets de taille correcte, ce qui nous donne une bonne indication sur la localisation des brochets pour le restant de la journée.

Effectivement, en reportant cette stratégie sur de nombreux autres postes similaires, nous finissons cette séance de pêche avec un joli score et une taille moyenne des poissons capturés tout à fait intéressante, qui nous laisse entrevoir tout le potentiel des lacs de la région. Hélas, les aléas météorologiques en décideront autrement.

Changement de programme

Les pluies incessantes ont eu pour conséquence d'augmenter singulièrement le débit des petits cours d'eau et de troubler les eaux des petits lacs. Jean-Louis nous propose donc de pêcher dans le Lough Derg en compagnie de Shane, un de ses amis guide de pêche qui a l'habitude de travailler avec lui. J'ai pêché il y a plus de dix ans le fameux Lough Derg et j'en garde le souvenir d'un lac assez difficile, où les gros brochets sont certes nombreux et vaillants, mais pas si faciles que cela à leurrer. Avec une pression de pêche qui n'a fait que se renforcer au fil des années, j'imagine aisément que les brochets se méritent. Shane vient directement me chercher sur le ponton de mon hôtel, le Lakeside, situé, comme son nom l'indique, sur les rives du lac (côté Ballina). Inutile de vous dire que ce type de service est particulièrement agréable et confortable.

Nous filons sur les premiers postes et nous nous rendons compte rapidement que la partie ne va pas être évidente à jouer. Il fait grand soleil, il y a très peu de vent et la surface du lac est étrangement calme. De fait, durant la courte matinée, je n'enregistre que deux timides touches qui se traduisent par de petits coups de dent à l'arrière de mon leurre souple. J'ai beau en changer régulièrement, rien n'y fait. Il en est de même pour Shane et David. Mais le plus étonnant est que nous ne parvenons pas à trouver les bancs



Shane et un brochet du Derg à la robe somptueuse.

de poissons fourrage. Shane ne comprend pas comment des zones où l'échosondeur montrait, deux jours auparavant, des bancs immenses de perchettes et de gardons apparaissent aujourd'hui dénuées de toute vie. Nous décidons de nous octroyer un bon shore lunch et une petite pause réparatrice afin de repartir de plus belle à la recherche des poissons fourrage. Le début d'après-midi est tout aussi compliqué, avec des postes apparemment vides. À force de prospecter, nous tombons sur une zone un peu plus profonde de cette partie du lac où les bancs de poissons semblent avoir trouvé refuge. Mais peu de signes d'activité des prédateurs, qui demeurent invisibles sur les écrans. En continuant à insister, nous parvenons à sauver la bredouille en capturant un joli poisson proche des 90 cm, bien combatif, qui m'a rappelé toute la puissance des brochets du Derg. Finalement, cette journée aura été un peu frustrante car j'ai le sentiment que nous avons pêché en dehors des bonnes zones. Les bancs de fourrage avaient apparemment migré dans un autre secteur du lac et il est fort probable que la grande majorité des carnassiers avaient suivi la même trajectoire. Par ailleurs, la pluie intense qui se remet à tomber alors que nous terminons notre journée de pêche ne laisse présumer rien de bon.

Le ciel nous tombe sur la tête

Dès le lendemain matin, les pluies très fortes sont plus que jamais au rendez-vous. C'est simple, depuis la veille au soir, ce sont des trombes d'eau qui tombent sans cesse. Jean-Louis nous indique que nous allons retourner à Doon Lake avec Mickael Doherty, un des guides locaux avec lequel il coopère. En effet, le niveau du lac qu'il avait prévu de nous présenter avait tellement monté que les embarcations n'étaient plus accessibles sur leur ponton. Avec la pluie, les brochets sont aux abonnés absents, même sur les postes où nous avons



Sur le Lough Derg, les poissons blancs semblaient avoir déserté toute une partie du lac.



Cela se complique au niveau météorologique et la pêche s'en ressent.

connu le succès deux jours auparavant. En fin de matinée, deux petits brochetons nous permettent cependant d'éviter la bredouille. C'est une journée terrible, d'autant que le hasard du calendrier rend cette journée complètement calamiteuse pour mes amis irlandais. Leur équipe nationale de rugby vient de sombrer face à l'équipe nipponne lors des phases de poules de la dernière coupe du monde. Nous mettons rapidement et sans regret un terme à cette journée difficile car nous devons organiser notre transfert jusqu'au petit village de Glaslough, de l'autre côté de l'Irlande. Le voyage est assez pénible en raison de la pluie, des rafales de vent et des routes gorgées d'eau. J'arrive à la nuit tombée et, comble de malchance, le village est bloqué par la police.

RENSEIGNEMENTS UTILES

Jean-Louis Bigot est installé à Killaloe, sur les berges du Lough Derg. Vous trouverez toutes les informations utiles sur son site pecheirlande.com.

Vous pouvez directement le contacter par mail : info@pecheirlande.com ou au 00353 876412658.

Castle Leslie est depuis plusieurs siècles la propriété de la famille Leslie. Des personnalités illustres comme Winston Churchill venaient y méditer. C'est également le lieu que Paul McCartney a choisi pour les festivités de son mariage. Pour tout renseignement, merci de consulter le site Internet : www.castleleslie.com

Glaslough vient en effet d'être nommé plus beau village d'Irlande pour l'année 2019, et cette soirée est consacrée aux festivités. Un policier m'indique une déviation qui me permet de rejoindre mon hébergement de grand standing dans le domaine de Castle Leslie.

Un havre de paix

Le domaine de Castle Leslie est un écrin de verdure au cœur du comté de Monaghan. Le château, construit en 1660, joue aujourd'hui dans la cour des hôtels de luxe. Dans ce complexe, des hébergements plus abordables sont disponibles sous forme de gîtes ruraux. Pour ma part, je serai installé dans un très confortable gîte, d'anciennes écuries parfaitement réaménagées. Castle Leslie est donc un endroit où vous pouvez résider avec votre famille pour quelques jours et vous octroyer une ou deux journées de pêche somptueuses sur le lac du château.

Ce dernier est un petit lough si on le compare avec la taille moyenne de ceux de la région. À la louche, on peut l'estimer à une petite vingtaine d'hectares. Vous vous demandez déjà si un si petit lac vaut réellement le déplacement ? J'avoue m'être également posé la question, mais David Byrne avait pris la peine de m'expliquer longuement pourquoi ce plan d'eau avait quelque chose de singulier et de magique. Le



Beau temps, mais beaucoup de vent sur Castle Leslie et David en tire partie.



Un joli poisson pris jusque derrière la plage où viennent s'abreuver les chevaux.



Un joli poisson pris en fin de soirée près de l'embarcadère.



Georges Watson est plus qu'un guide de pêche, il s'occupe de la bonne gestion halieutique du domaine. Pour les fans des Beatles, c'est sur cette jetée spécialement construite pour l'occasion que Paul Mac Cartney et sa fiancée sont arrivés pour leur mariage

premier point, probablement le plus important, c'est qu'il est au centre d'un bassin-versant intégralement protégé. Le domaine est en effet très vaste et les méthodes de culture, les aménagements ainsi que les infrastructures ont un impact très limité sur un environnement au demeurant très riche. Nous sommes ici en présence d'un milieu naturel préservé et fonctionnant sans altération. La flore et la faune sont variées et abondantes.

Le second point, c'est que la pression de pêche est particulièrement faible. Comme nous sommes au cœur d'un domaine haut de gamme, l'accès est assez cher et très limité. Le lac ne subit aucun prélèvement (no-kill intégral) et les brochets font preuve de beaucoup d'agressivité vis-à-vis des appâts, des leurres ou des mouches. De plus, la pêche se pratique depuis une barque à rames, il n'y a donc aucune perturbation pour les brochets.

Le dernier point, crucial également, c'est que même si ce lac est de petite taille, il offre une variété étonnante de postes. Plages peu profondes, longues roselières, cassures nettes à proximité des bordures, tapis de nénuphars et, bien entendu, plusieurs fosses



Encore un brochet plus que correct pour David, le maître du poisson mort au bouchon.

profondes permettant aux brochets de prospérer en toute quiétude.

Et la pêche dans tout cela ?

À Castle Leslie, la pêche se pratique à partir de barques équipées de rames et remisées dans un magnifique hangar à bateau. Les embarcations sont longues et elles permettent de pêcher à deux dans le plus grand confort. Ici, il n'y a pas de restrictions spécifiques sur les méthodes de pêche. Les hameçons sans ardillon sont recommandés mais vous pouvez pêcher

au poisson mort, au leurre ou à la mouche. Avec David, nous avons alterné ces trois méthodes avec succès.

À peine la barque sortie du hangar à bateau, je constate que l'eau est ici particulièrement claire. Après seulement deux mètres sur l'eau, nous dérangeons un premier brochet embusqué dans un herbier. Je saisis ma canne à mouche et lance en direction du fuyard. Mon streamer tom-

bé dans l'eau, j'ai déjà une forte tirée sur la soie. Ferrage rapide et je bagarre aussitôt avec un brochet de 70 cm qui vend chèrement sa peau. Le temps de prendre une ou deux photos, remise à l'eau rapide et la barque dérive rapidement au vent sous l'effet d'une très forte bourrasque. En quelques minutes, nous dérivons sur toute une longueur de rive bordée de roselières, où les eaux peu profondes en bordure, marquées ensuite par une nette cassure, se prêtent à merveille à l'embuscade des brochets. Pendant que David

stabilise la barque, je capture deux nouveaux brochets de même gabarit. Il souhaite remonter en amont de la dérive mais nous nous rendons compte que la taille de la barque et le vent qui souffle très fort compliquent la manœuvre. David fait de son mieux et je m'essaye également sur les avirons mais nous constatons que nous nous épuisons en vain. En attendant une accalmie du vent, nous pêchons à l'ancre. Pour ma part, je pêche aux leurres et David opte pour un poisson mort qu'il va proposer au bout d'une ligne flottante. Finalement, je me rends compte que ces montages pour pêcher au mort sont très techniques et qu'un petit rien peut changer le résultat. En nous déplaçant régulièrement de quelques dizaines de mètres, nous parcourons du terrain et, à chaque fois, c'est le même scénario qui se répète. Les pre-

BON À SAVOIR

- **Formalités.** Papiers d'identité : présentation obligatoire d'une CNI ou d'un passeport en cours de validité. Attention, les autorités irlandaises n'ayant pas officiellement transmis leur position quant à leur acceptation de la carte nationale d'identité en apparence périmée mais dont la validité est prolongée de cinq ans comme document de voyage, veuillez vous présenter avec une CNI non périmée.
- **Conduite.** À gauche. Ne pas oublier votre permis de conduire si besoin selon le programme.
- **Monnaie.** En Irlande, l'euro. On trouve des distributeurs partout – les cartes bancaires internationales sont très répandues.
- **Heure.** En Irlande, une heure de moins qu'en France toute l'année.
- **Climat.** Très changeant : prévoir des vêtements imperméabilisés et chauds, des lunettes de soleil et des chaussures confortables.
- **Prises électriques.** Prévoir un adaptateur pour des prises de type G constituées de deux fiches horizontales et d'une prise de terre verticale.

miers coups de ligne connaissent des touches. Notre matinée est de ce fait très active avec une bonne quinzaine de brochets de 70 à 80 cm au compteur.

Après la pause déjeuner, nous constatons que le vent s'est calmé et David propose de faire le ghillie afin que je pêche le tour du lac à la mouche. J'ai un peu de scrupules à accepter mais je suis là pour découvrir le potentiel du lac... Je vais passer un après-midi très enthousiasmant avec des brochets particulièrement coopératifs. La taille moyenne de captures va même s'accroître au fil de l'après-midi, et le dernier brochet que je capture n'est pas très loin du mètre. C'est une superbe journée de pêche qui se termine et j'ai vraiment le sentiment d'être un pêcheur privilégié.

Le lendemain, la pêche sera également très bonne. David a un peu mal au dos en raison de son guidage de la veille. Nous convenons de pêcher à poste fixe dans l'espoir de toucher un gros poisson. Il faut savoir que Castle Leslie a détenu le record d'Irlande du brochet avec un spécimen de près de 20 kg, contre toute attente, durant de nombreuses années. Les poissons trophées sont ici nombreux et certains pêcheurs irlandais viennent ici pour cette spécificité. Malgré nos efforts, David au poisson mort et moi à la mouche avec une soie très plongeante pour peigner les fosses, nous ne parvenons pas à capturer de gros poissons. La pêche est néanmoins très active et intéressante avec la prise de nombreux poissons dans des tailles plus classiques.

Au terme de ces deux journées de pêche à Castle Leslie, je dois dire que je suis étonné par



Lorsque l'on évolue dans un tel environnement, on a réellement l'impression de partager un moment historique.



À Castle Leslie, les pêcheurs sont tenus de remplir le carnet de pêche. À la lecture, on constate une pression de pêche raisonnée et, la plupart du temps, des pêches somptueuses.



Le lac est riche, mais c'est tout simplement le fait d'une remarquable gestion dans un environnement non dégradé.

la qualité de la pêche. Ce petit lac est vraiment un petit bijou et j'ai ici le sentiment de pêcher comme un lord. Bien sûr, si vous envisagez de passer une semaine intégrale de pêche, ce lac n'est pas fait pour vous, car probablement trop petit. En revanche, si vous souhaitez faire plaisir à votre épouse (ou à votre époux) en l'emmenant dans un cadre de rêve et que vous avez droit à une ou deux journées de pêche, Castle Leslie présente tous les arguments pour faire un succès de cette courte session.

BSM tient à remercier Tourism Ireland pour l'organisation de ce voyage. Nous remercions une nouvelle fois Jean-Louis Bigot pour son chaleureux accueil ainsi que Eimear Winters, de Castle Leslie, pour ce moment extraordinaire que nous avons pu passer.

Pascal Lehérisier